

# COOPÉR·ACTION

E-CHANGER • case postale 129 • 1709 Fribourg • tél. 026 422.12.40  
e-changer@bluewin.ch • CCP 17-7786-4

No 2 - MARS 2003 - PRIX FR. 4.-  
ABONNEMENT ANNUEL DE SOUTIEN FR. 20.-



"Quel est le sens de la coopération? Accéder au savoir, mobiliser son savoir, le transférer. (...) il s'agit d'une circulation dans les deux sens, du Nord au Sud et du Sud au Nord... Ce qui compte c'est l'impact intégral de l'échange, c'est la qualité de la relation dans un partenariat équilibré, c'est la médiation qui permet que le volontaire devienne un acteur de premier plan." > Walter Fust, directeur de la DDC

## NON À LA GUERRE

La mobilisation de masse du 15 février dernier contre la guerre anglo-saxonne en Irak est une grande victoire de la société civile planétaire. Près de 15 millions de personnes ont défilé le même jour dans 600 villes du monde entier. A Berne, 40'000 personnes ont participé dans ce qui fut la plus courue des manifestations des 20 dernières années.

Impossible, au-delà du réflexe pacifiste, de ne pas donner tout son sens à un événement d'une telle portée: un sursaut important de conscience citoyenne lié certainement au grand courant de l'"altermondialisme" qui a émergé depuis le milieu des années 90...

E-CHANGER figurait parmi les 120 organisations de convocation. Une bonne délégation du mouvement, banderole au vent, était aussi présente sur la place du Palais Fédéral."

### > PORTO ALEGRE: LA DDC REMERCIE

Au 3<sup>ème</sup> Forum Social Mondial de Porto Alegre, les représentants de la DDC, Dora Rapold, Günther Baechler, Olivier Berthoud et Jean-François Cuénod, se sont intégrés à la délégation plus vaste organisée par E-CHANGER, qui regroupait également des parlementaires, des journalistes et des représentants d'autres ONG suisses.

"Au nom des quatre membres de la DDC qui ont bénéficié de l'appui d'E-CHANGER dans la préparation de ce voyage, je voudrais t'exprimer à toi ainsi qu'à tous les collaborateurs et collaboratrices d'E-CHANGER, en Suisse et au Brésil, tous nos remerciements pour l'excellente organisation du voyage et l'atmosphère très agréable dans tous les contacts que nous avons eus sur place et avant le départ."

> Extraits de la lettre au secrétariat général E-CH, de DORA RAPOLD, cheffe du Domaine des Ressources Thématiques de la Direction du Développement et de la Coopération, 12 février 2003

### 01 RÉFLEXION SUD SUR LA COOPÉRATION

## RECONTRE DES VOLONTAIRES AU BRÉSIL

"Cette rencontre, réalisée cette année dans l'Etat du Maranhão, a eu lieu sur une semaine (8-14.12.2002). Son objectif est de réunir tous les volontaires suisses de E-CH au Brésil, des représentants du secrétariat général E-CH et du service ONGs de la DDC et nos partenaires brésiliens. Elle permet aussi de partager nos joies et difficultés dans nos travaux respectifs.

Travailler au Brésil n'est pas toujours facile! Il y a des problèmes communs rencontrés par tous les volontaires, dus aux différences culturelles: jalousies, complexes d'infériorité des partenaires face aux formations des blancs occidentaux, craintes qu'on vient leur voler leur place! Dans l'inconscient collectif des gens du pays, la figure du Blanc qui débarque de l'Occident a toujours une connotation du colon qui vient commander! Nous "payons" d'une certaine façon les "séquelles du passé" et si nous en sommes parfaitement conscients, la formation de E-CH nous avait déjà avertis et préparés à ce sujet, la réalité est plus dure à vivre que la théorie! Une chose reste claire, aucun volontaire ne regrette sa venue au pays et une bonne partie des contrats ont été renouvelés. D'autres volontaires décident de rester au pays et ceux qui rentrent gardent dans leur cœur une partie du Brésil et entretiennent les contacts à travers leurs groupes de soutien! Ce qui prouve le succès de la coopération internationale avec des ONGs comme E-CH!"

> MOYRA CAYETANO > volontaire à São Paulo

## &gt; PORTO ALEGRE 3

## SORTIR DE LA COMPETITION



En parallèle au World economic forum de Davos se tenait le Forum social mondial de Porto Alegre (23-28 janvier). Le Fribourgeois Bernard Fragnière, vice-président de E-CH, s'y est rendu pour la deuxième fois. Il en est revenu conforté dans sa certitude qu'un autre monde est possible. Mais pour changer le monde, il faut se libérer de la "logique de compétition exacerbée".

Pour sa 3<sup>e</sup> édition, le rendez-vous altermondialiste brésilien a accueilli plus de 100'000 participants, dont 20'000 délégués de quelques 5'000 organisations. Bernard Fragnière revient tout ragailardi par "le bol d'optimisme" que représente à ses yeux le FSM.



Enfants du Mouvement Sans Terre

#### Qu'en attendez-vous de cette participation au Forum social mondial?

L'un de nos objectifs principaux réside dans la sensibilisation, ici en Suisse, à ce qui se passe à Porto Alegre. Nous n'avons pas l'impression que les gens s'en rendent compte. Nous avons d'abord approché des parlementaires, des

journalistes et des représentants d'autres ONG et mouvements sociaux helvétiques. Nous leur proposons un séjour sur place un peu plus long que la durée du FSM pour les amener à prendre contact avec la réalité du pays. Un autre objectif est la mise en réseau de nos connaissances. Et l'on constate aujourd'hui que, grâce au FSM, les mouvements sociaux prennent de l'ampleur et commencent à s'articuler au niveau mondial, avec une efficacité toujours accrue.

#### Par rapport à la précédente édition, quelle(s) avancée(s) concrète(s) avez-vous constaté?

On voit bien l'affinage, au niveau de l'organisation déjà, de tout le processus, qui était déjà très performant. Et puis la qualité du travail qui est fourni dans les ateliers s'est encore améliorée. A tel point que le conseiller national Rudolf Strahm (PS, Berne) a estimé qu'elle était équivalente à celle que montrent les commissions parlementaires fédérales. L'élection à la présidence de Luiz Inácio Lula da Silva a également changé beaucoup de choses au niveau de l'ambiance. On a vu apparaître une dynamique d'espoir et une très grande sérénité.

#### "Un autre monde est possible", la devise du FSM, vous y croyez toujours plus?

Le néo-libéralisme, actuellement, va de pair avec le néo-colonialisme, dont le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale sont les principaux utilisateurs. Ce sont eux, finalement, qui définissent toute la politique sociale d'un pays. Cela signifie que l'économie ne commande plus uniquement l'économie, elle commande carrément toute la société de tous les pays du Sud. Et ça, clairement, tous les participants du forum n'en veulent plus.

#### Les jours du néo-libéralisme sont-ils comptés?

Disons qu'on constate que le système tel qu'il existe est un échec. Admettre qu'on pourrait attendre cent cinquante ans pour résorber



Rencontre entre membres de la délégation suisse au FSM et volontaires et partenaires brésiliens d'E-CH: Mireille Borloz, Isabelle Plomb, Edgar Kolling (MST), Fernand Cucho, Pierre-Yves Maillard et Marie-France Schmitter.

la faim quand 100'000 personnes en meurent chaque jour, c'est inacceptable. Il a été clairement montré que les problèmes de très grande pauvreté sont dus à la répartition des ressources. Deux chiffres m'ont marqué: on estime que 50 milliards de dollars par année supprimerait la grande pauvreté alors qu'en une année, les pays du Nord dépensent 500 milliards de dollars en seule publicité, soit dix fois plus. Mis en regard, ces chiffres sont indécents. Nous estimons que ce système a besoin d'une refonte totale: il faut remettre l'économie au service de la société.

#### Quelle image le WEF de Davos a-t-il renvoyé au Brésil?

Nous avons surtout entendu parler des mesures policières. Je dirais même que nous n'avons parlé que de ça. Nous avons également entendu que le climat était très pesant, très pessimiste. Klaus Schwab, président du WEF, a déclaré dans une interview qu'il n'avait jamais vu des dirigeants aussi désabusés. Je pense qu'ils ont bien fait de choisir pour thème "Rétablir la confiance", car je sens en discutant autour de moi que les gens ont perdu leur confiance dans certains représentants économiques et politiques. Ils refusent de placer leur destin entre les mains d'une certaine classe qui dit posséder toutes les compétences technologiques et intellectuelles pour gérer cette planète.

> Extraits de propos recueillis par PATRICK PUGIN  
(La Gruyère, 1-02-2003)

#### >FORUM SUISSE SUR LES RAILS

Il se crée un peu partout des forums continentaux, régionaux, locaux. Qu'en est-il en Suisse?

Un certain nombre d'ONG suisse, dont E-CHANGER, sont en train de le mettre en place et nous espérons pouvoir convoquer un premier grand forum en septembre 2003, de manière à bien organiser la participation au Forum européen qui se déroulera en novembre à Paris. L'objectif du Forum suisse, c'est avant tout d'être une plate-forme de discussion, d'échanges, de coordination des politiques et des initiatives que nous allons mener dans le pays. Nous voulons être une tribune qui permette d'expliquer la réalité telle qu'elle est. Il y a tout un travail d'information, de sensibilisation, à mener pour que les gens se rendent bien compte de ce qu'est la réalité et qu'ils apprennent à dépasser leurs peurs. Il s'agit de couper l'élan aux discours populistes.

> **CINÉASTE BOLIVIEN PARMIS LES PLUS CONNUS D'AMÉRIQUE LATINE, JORGE SANJINES, PORTE UN REGARD CRITIQUE SUR SON PAYS ET SUR LE MONDE. INTERVIEW RÉALISÉE DANS LE CADRE DU 17<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FRIBOURG (du 16 au 23 mars)**

## LES INDIENS ONT UNE ÉTHIQUE DIFFÉRENTE



Les manifestations de février ont fait 33 morts, qui s'ajoutent à ceux des mouvements qui ont eu lieu début janvier. Que se passe-t-il en Bolivie?

Nous vivons une véritable insurrection sociale, collective. Un phénomène historique sans précédent dans le monde, et qui a donc une signification importante. Pour la première fois, les Indiens ont fait leur entrée dans les structures politiques: depuis les dernières élections, ils ont 40 députés, soit un tiers des sièges du parlement. Ils n'ont pas pour autant délaissé, en tant qu'acteurs sociaux, la lutte sur le terrain, les barrages de route, la mobilisation.

Face à cette marée montante, le secteur qui domine le pouvoir fait preuve d'une incompréhension stupide. Leur comportement de toujours est d'exclure.

Une sorte d'aveuglement ethnique?

Ethnique et culturel. Ils ne comprennent pas l'autre Bolivie, ou ne veulent pas la comprendre. Ils ignorent la culture indienne. Ils la méprisent. Elle continue à leur paraître sans aucune importance. Ils ne parviennent pas à voir que les Indiens ont une logique différente de celle de l'Occident: une logique collectiviste, qui n'est pas pyramidale, à laquelle la relation ordre/obéissance est étrangère, qui naît du peuple et qui est en œuvre dans le peuple. Un dirigeant paysan ne décide jamais seul.

Il s'agit donc d'une confrontation entre deux visions opposées de l'univers et de la vie?

En effet. L'élément clé de cette nouvelle façon de faire de la politique depuis la base, c'est l'expérience d'une autre éthique

politique. Permettez-moi de vous donner quelques exemples. Les partis reçoivent une subvention pour mener leurs campagnes électorales. Après les élections, le Movimiento al Socialismo (Mouvement vers le socialisme), dirigé par Evo Morales, a rendu à l'État ce qu'il n'avait pas utilisé. On n'avait jamais vu cela. Autre fait qui ne manque pas d'intérêt: nombre de députés indiens ne disposent pas de leur indemnité parlementaire, qui est relativement importante puisqu'elle s'élève à 4'000 dollars par mois. Ils la remettent à leurs communautés et c'est la région qui en décide l'usage.

Pour en revenir aux deux conceptions opposées de la société, où va la Bolivie? Quel peut être son avenir?

La situation peut devenir dangereuse. Tant que le pouvoir se montrera incapable de comprendre, les massacres, les morts, la souffrance sociale vont continuer. Je ne voudrais pas être alarmiste, mais cette situation de confrontation sociale est périlleuse car la classe blanche et métis n'accepte pas que la Bolivie puisse être gouvernée par des Indiens. Je parle à court terme. Il est très possible que les prochaines élections, dans quatre ans - si tant est que ce gouvernement tienne jusqu'au bout de son mandat - portent au pouvoir un président indien.

Mais il est impossible de prévoir tout ce qui peut se passer. Qui aurait imaginé, il y a seulement cinq ans, que les Indiens, les paysans, les partis qu'ils ont créés, joueraient un rôle aussi important?

Quel est le rôle des intellectuels engagés, quels défis doivent-ils aujourd'hui relever, vous en particulier, comme personnalité importante du cinéma?

Nous devons soutenir le processus de réflexion sur elle-même où la société s'est engagée. Je me propose de faire un film le plus rapidement possible pour apporter ma contribution à cet effort. Je veux aborder le choc des deux conceptions de la vie dont j'ai parlé, de ces deux Bolivie qui ne parviennent pas à s'entendre, de l'exclusion de la majorité indienne, impatiente aujourd'hui de jouer à nouveau un rôle actif dans la construction de la nation.

> PROPOS RECUEILLIS PAR SERGIO FERRARI

### > E-CH ET LA BOLIVIE

Dès les années 80, la Bolivie constitue un pays prioritaire pour E-CHANGER. Actuellement, 8 volontaires de notre mouvement travaillent dans les villes de Cochabamba, La Paz, Potosí, Santa Cruz et Tarija. Ils développent diverses activités d'appui, essentiellement pour des ONGs ou des mouvements de base, dans les domaines droits humains, populations indigènes, formation et santé communautaire. Ce travail décentralisé a aussi comme objectif de renforcer nos partenaires et de donner un écho direct des réalités boliviennes en Suisse.

Dans le contexte socio-politique tourmenté que traverse actuellement la Bolivie, soulignons le rôle fondamental de la COVOSU (coordination pour les volontaires suisses) co-gérée depuis le début de l'année par E-CH et Interteam. En effet, Elke Kalkowski et Maria Isabel Caero, par leurs relations de proximité avec les volontaires-partenaires et par leur envoi régulier d'informations, contribuent significativement à notre vision et notre programme de "coopér-action".

> BRUNO CLEMENT

## > LE DÉFI ET LES MOYENS DE SE PROFILER DANS LA COOPÉR-ACTION: UN APPEL?

Un message important à l'attention de nos membres ou sympathisants E-CH qui suivraient notre évolution de plus loin (le rapport détaillé du secrétariat général à notre AG du 8 juin 2002 reste à disposition...)

A partir de 2003 et pour une première période probatoire de deux ans, E-CHANGER, pour la première fois de notre histoire de mouvement, a le privilège d'entretenir avec la DDC une relation directe. Cette reconnaissance officielle se traduira tout prochainement par la signature d'un programme institutionnel présentant nos options de volontariat, nos aspirations et notre stratégie pour l'ensemble de nos activités. Cette avancée spectaculaire a été rendue possible par les efforts du secrétariat d'accompagner tout un processus de restructuration de la plate-forme des ONGs, de rédiger le programme et de négocier son co-financement. Ceci signifie concrètement qu'on obtiendra une enveloppe financière globale, à un taux favorable de co-financement, et non plus des contributions par affectation de volontaires. Il a donc fallu revoir aussi notre système de budget traditionnel.

Comme nous en avons tiré la sonnette d'alarme depuis des années, E-CH marque un déficit en partie masqué par le fait de puiser dans nos réserves et ou par des bonus de contributions DDC. A noter que le filet de sécurité des quotas minimaux va progressivement céder la place à une concurrence plus ouverte, suite à un bilan décisif de la DDC prévu en 2005.

Ce grand pas en avant représente aussi un challenge: dans les deux prochaines années, il s'agit de couvrir effectivement, en fonds propres, le 25% de nos besoins, soit environ Frs 600'000.- annuels. Les revenus propres représentent en effet actuellement à peine Frs 120'000.-, couverts par les groupes de soutien des volontaires, les dons privés et les cotisations. Rappelons à ce propos que la structure actuelle est juste suffisante pour couvrir un travail de qualité aux niveaux opérationnel, administratif et médiatique, avec une surcharge chronique des collaborateurs et leur contribution salariale significative.

Comme nous l'écrivions pour l'AG 2002: **"C'est sûrement là que réside un des défis les plus importants pour notre futur de mouvement: la preuve à fournir à nouveau de notre LÉGITIMITÉ. Cette question de notre crédibilité dessine forcément les axes prioritaires d'action pour continuer à construire notre avenir de mouvement E-CH:**

> Une recherche de fonds propres aux ambitions mesurées, mais innovatrice et efficace.  
> Le renouvellement de notre réservoir de membres en privilégiant les canaux de nos publics naturels, comme les réseaux interpersonnels et les groupes de soutien."

Cet appel à contribution nous concerne tous et il faut se mobiliser! Si nous

continuons à voir l'intérêt d'un bon niveau de professionnalité et des résultats intéressants dans notre mandat bicéphale de coopération avec nos partenaires Sud et de sensibilisation dans notre société civile Nord. Si nous sommes convaincus de la valeur d'un volontariat "par l'échange et pour le changement". Il y va de la SURVIE de notre mouvement.

> SÉCRETARIAT ET COMITÉ E-CH

**DEPARTS** Geneviève Hagmann a rejoint Antsirabe à Madagascar le 5 mars. Elle formera des journalistes et le personnel d'antenne de Radio HAJA tout en appuyant l'institution dans son renforcement et dans son autonomie.

Caroline et Alexander Bozzoli Cabrera Velazquez s'engageront dès le 15 mars à Ntolo au Cameroun pour appuyer FARESO dans son rôle d'accompagnement, de formation des jeunes dans les domaines socio-éducatifs et préventifs pour la problématique du SIDA.

## 05 SECTIONS CANTONALES

### > RENCONTRE DU "GREG", BERNE/JURA/NEUCHÂTEL

Delémont, samedi 22 février 2003

Cette première rencontre qui visait à présenter les différents axes d'actions et de réflexions d'E-CH et de relancer le Groupe Régional (GREG) Berne/Jura/Neuchâtel a réuni 28 participants (dont 18 nouvelles personnes). Une prochaine rencontre aura lieu le 5 avril 2003 à Delémont avec comme buts de présenter E-CH dans tous ses détails (fonctionnement, cheminement de formation, conditions de départ, exemples concrets...) et de planifier les activités.

> FRANÇOIS RIAT

## 06 AGENDA

### > E-CH ET LE JURY DES JEUNES

Dans la continuité et le renforcement de l'étroite collaboration qui existe depuis plus de 20 ans, E-CHANGER

assure un soutien très concret à la 17<sup>ème</sup> édition du Festival International de Films de Fribourg (FIFF) qui se déroulera entre les 16 ET 23 MARS prochains à Fribourg, Bulle et Guin.

Pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, E-CH finance en effet le prix, doté de 5'000 CHF, octroyé par le Jury des Jeunes. Le partenariat E-CH/FIFF inclut également la constitution du Jury, la formation et le suivi des jeunes membres et l'appui devenu habituel aux activités de presse du Festival. Participons, ressourçons-nous et apportons tous notre appui au Festival de Films de Fribourg!

### > ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE D'E-CHANGER

Réservez le samedi 24 mai au Chalet Analakely du Bouveret/VS.

### "CRECIENDO/GRANDIR: UNE ÉCOLE POUR LA VIE ET LE BONHEUR"

Présentation d'une expérience de coopér-action à Tarija (Sud de la Bolivie), par Thérèse Pittet, volontaire expérimentée de E-CH, **mercredi 9 avril à 20 h**, à la Bibliothèque interculturelle LIVRE-CHANGE, rue du Botzet 2 à Fribourg.



JAB  
1701 Fribourg